



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Fiction > Littérature > Fantastique & Fantasy > **Cycle :**
La pierre de Tu-Hadj

Cycle : La pierre de Tu-Hadj

d'Alexandre Malagoli

vendredi 12 novembre 1999, par [Benedict](#)

Tome 1 : Le sang d'Arion

Tome 2 : Les Voix de la mer

Tome 3 : Celle-qui-dort

Tome 4 : Les Dragons étoilés

« La taverne était pleine à craquer de garçons comme Wilf. Tous rêvaient de gloires et de richesses. Tous, y compris les plus jeunes, avaient déjà tué. Du haut de ses quatorze ans le fils de Holm toisait ses rivaux d'un air méprisant. Il savait qu'il devrait se montrer plus dur, plus méchant qu'eux, s'il voulait avoir une chance d'être remarqué par les maîtres-tueurs. Ceux-ci acceptaient parfois de prendre un apprenti, afin de lui enseigner "cette si belle matière" qu'est le meurtre de sang-froid. Dés lors, l'avenir du gamin était assuré : en cette époque troublée et corrompue la clientèle ne lui ferait jamais défaut. »

L'empire est vieux, la rébellion rode et déjà elle a éclatée dans les royaumes du Sud. Wilf est un adolescent des rues, connaissant mieux le meurtre que l'amour d'une mère. Lucas est un jeune orphelin, élevé dans un monastère isolé du monde. Tous les deux un jour se rencontrent sur les chemins qui mènent à Miossev, Capitale de l'empire, ville du Csar. Malgré eux, ils vont être entraîné dans les complots de l'église et l'armée du Duc Caius, alors qu'autour les hordes s'agitent prêtes à foncer sur les humains.

Sincèrement je pense que l'on peut dire qu'il y a un avant puis un après Mnémós d'un point de vue de la Fantasy française. Avec Marsan, Gaborit, Colin et Grimbert, la petite maison d'édition avait su détecter et publier de bons auteurs de fantasy français, même si leurs livres ne sont pas tous

parfaits, ils démontrent cependant une inventivité et une fraîcheur remarquable. Le premier roman de Malagoli vient confirmer d'éclatante manière cette impression. Si tous les romans de Fantasy avait la même qualité que ce Premier roman (j'insiste), on passerait notre temps à lire (et j'y passe déjà beaucoup de temps !). Cette histoire n'a absolument rien à envier aux Eddings et autres, il lui manque seulement un peu de maturité, un peu plus de descriptions fortes de paysages, les lieux décrits ne ressortent pas assez les uns par rapport aux autres, d'où une certaine monotonie, on pourra regretter un manque d'originalité et plus précisément de foisonnement d'idée (à la Gaborit, justement). Mais tout cela n'empêche pas de passer un long moment de lecture agréable, dans une histoire bien balisée suivant les canons (poncifs !) du BCF (big commercial fantasy, terme emprunté à Locus la revue américaine) avec l'histoire qui commence à l'enfance du héros, on le voit vieillir, le monde est menacé, il va (peut-être ??) le sauver... Mais l'auteur a su rajouter un peu de noirceur dans sa fresque et des personnages attachants et pas complètement manichéen, les "gentils ont un peu de sang sur les mains.

Bref je recommande chaudement à tous les amateurs de heroic fantasy à l'Eddings... Les français de chez Mnémós savent la faire aussi bien, qu'est-ce que ça va donner quand ces auteurs seront plus aguerris au fil des ouvrages. Monsieur Marsan, directeur de collection de Mnémós, continuez comme ça, moi j'achète !

Les rôlistes que nous sommes marchons généralement à fond dans ce genre d'histoire, en fait on court et on dévore. Bonne lecture !



Note de Djez : seul le premier tome est critiqué ici.